

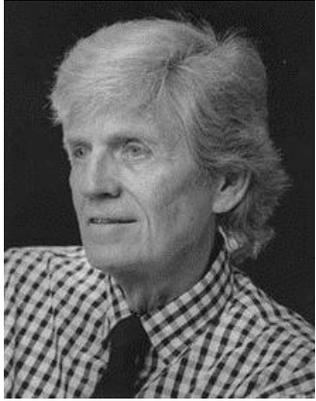
Sujet : Duane HANSON "Caddie" ou « Supermarket lady » 1969 fibre de verre, polyester et vêtements, caddie avec emballages de produit. Env. 166 sur 70 sur 70 cm.



Propos de Duane Hanson

*Je remplis mon caddie,
je remplis mon frigo,
on se remplit la pense,
je tire la chasse.
je fais le plein d'amis,
je fais plein de rencontres,
on me fait plein d'histoires,
Je vide mon sac.
Je remplis mon Ipod,
je remplis mon appart,
on me remplit mon verre,
je me vide la tête.
je fais plein de voyages,
je fais plein de photos,
on fait plein de sauvegardes,
je vide ma mémoire.
Je remplis les critères,
je remplis ma mission,
on me remplit mon chèque,
je vide mon compte
Je conserve,
j'entasse,
j'accumule,
je collectionne.
Je fuis le vide*





Duane Hanson, né le 17 janvier 1925 à Alexandria et mort le 6 janvier 1996 à Boca Raton, est un sculpteur américain du courant de l'hyperréalisme. C'est dans les années 1960 qu'il est remarqué comme un des représentants les plus doués de l'art sculptural américain dans l'hyperréalisme. Réfractaire à l'idée d'infliger une interprétation subjective à ses œuvres, il se met à créer dans un atelier de Floride des personnages humains grandeur nature en effectuant des moulages directement sur ses modèles vivants (« lifecasting »). Il privilégie la fibre de verre et la résine, ce qui lui offre la possibilité de reproduire les moindres finesses du corps humain, donnant ainsi vie à ses modèles avec une crédibilité toute nouvelle. Habillant et coiffant ses sujets avec un respect permanent de justesse fidèle à la globalité de la personne représentée, Hanson réussit à parfaire l'illusion de réalité quand il représente ses scènes hyperréalistes de la vie quotidienne américaine, véritable miroir de l'American way of life. Lucide, critique, humaniste, respectueux de la vie, aucun sujet épineux n'échappe à son esprit créatif et révolté. La palette de son inspiration couvre quasiment tous les sujets qui dérangent : des multiples facettes du racisme, en passant par la pauvreté, la dépendance et la maltraitance. Son but : transporter des scènes de la vie quotidienne banale ou provocante au musée pour les y immortaliser. Une de ses œuvres majeures montre un policier blanc tabassant un Afro-Américain après l'assassinat de Martin Luther King. Duane Hanson s'installe à New York en 1969 et persiste avec des thèmes aussi épineux que la guerre du Vietnam, les femmes battues et les sans domicile fixe. Malgré l'image peu flatteuse que ses œuvres renvoient de la classe moyenne américaine, elles sont accueillies favorablement par les amateurs d'art. Des scènes comme *Bowery Relicts* (1969), *Florida Shopper* (1973) ou encore *Cleaning Lady* (1972) suscitent pourtant des sentiments de consternation, voire de dégoût. On le rapproche du courant du photoréalisme et du pop-art. Son art représente une critique permanente de la société-type américaine. Il traite ses « sujets » avec tact, compassion et sympathie en mettant en évidence leur fragilité, leur résignation et, souvent, leur désespoir.

1) Introduction - Présentation de la peinture

→ C'est une image présentant une œuvre intitulée « femme avec *Caddie* » (*supermarket lady*). C'est une sculpture créée par l'artiste américain **Duane Hanson**. Elle est réalisée en fibre de verre, polyester et vêtements, caddie avec emballages de produit et a des dimensions de 166 sur 70 sur 70 cm. La sculpture est donc à l'échelle humaine respectant ainsi la taille possible d'une vraie femme. La date d'exécution de l'œuvre est 1960- 1970, à la fin des trente glorieuses, période faste de fortes croissances économiques pour la plupart des pays développés de cette époque. Les Trente Glorieuses furent une révolution, certes plus silencieuse, mais porteuse en réalité de changements économiques et sociaux majeurs, qui ont marqué le passage de l'Europe, quarante années après les États-Unis, à la société de consommation. Duane Hanson est aussi reconnu pour ses œuvres critiques comme *Florida shopper* qui montre à l'apparence très modeste proche de la misère tenant ses sacs d'achat.

2) Description et analyse

« *Supermarket Lady ou Caddie* » est une oeuvre **réaliste**. La sculpture réalisée à partir d'un moulage de taille réelle. Le caddie est rempli de produit de consommation que l'on peut trouver dans n'importe quel supermarché partout dans le monde. On peut y remarquer des marques, des emballages, des produits de la vie de tous les jours. Autrement dit, des objets de la vie quotidienne qui n'ont qu'une valeur économique et consommatrice.

L'introduction de l'objet dans l'histoire de l'art s'est progressivement effectuée à partir du 20^{ème} siècle (avant cette époque, l'objet n'était que représenter). Avec le cubisme (1907- 1914) tout d'abord qui inscrivait par collage dans leur toile, comme « *Nature morte à la chaise canée* » de Picasso des tissus, des toiles de jutes ou encore de la corde comme c'était le cas pour cette œuvre. Dans le cadre de la sculpture (ce qui nous intéresse principalement pour Hanson), le mouvement DADA (entre 1916 et 1927), représenté par Duchamp et son urinoir, Man Ray et son fer à repasser par exemple, ont ouvert la voie de l'utilisation d'objet « tout fait », les ready made. Le Pop Art (aux Etats Unis) et le Nouveau Réalisme (en France) sont, dans les années 60, sont des chefs de file de l'utilisation de l'objet dans leurs sculptures comme étant le reflet de la société de Consommation. Warhol (pour le Pop Art) n'hésite à reproduire dans une série une boîte de conserve Campbell, marque reconnu aux Etats Unis. Oldenbourg montre des objets dans ses sculptures à grandes échelles monumentales pour glorifier une brosse à dent ou une pelle par exemple. Arman (pour le nouveau réalisme) collecte des objets et les présentent en série dans ses accumulations ou les détruit comme le montre sa série des colères (piano écrasé et éclaté). Nombreux sont les artistes qui, dès lors, utilise l'objet comme moyen d'expression.

Duane Hanson descend de ces générations d'artistes. En utilisant de réels emballages ou objets achetés en supermarché, il veut nous décrire et nous faire comprendre la la société de son époque, c'est-à-dire **la société de consommation**.

En effet, nous avons sous nos yeux une grosse femme poussant un caddie qui déborde de produits. Son regard est vide, fatigué. Elle a une cigarette dans la bouche et des bigoudis dans les cheveux. Cette femme sculptée et habillée de réelles vêtements traduit le miroir de la société américaine « American way of life ». Pour effectuer ses sculptures il fait appel à de réel modèle vivant pour faire des moulages de leur corps afin d'offrir aux spectateurs une réelle vision de la vie quotidienne américaine. Il se veut hyperréaliste. Les vêtements, les bigoudis, ou l'apparence de cette femme traduit l'appartenance à un milieu modeste. En effet, Duane Hanson montre une femme issue d'une classe moyenne très modeste, sujet qui sera récurrent dans ses œuvres. Il se conforte dans des sujets impliqués et engagés comme des multiples facettes du racisme, en passant par la pauvreté, la dépendance et la maltraitance. Autrement dit des sujets qui dérange voire tabou. Enfin, cette femme, en plus d'être le reflet d'une société, suscite, chez celui qui la regarde, des sentiments proche du dégoût, de la consternation voire de la répulsion.

Duane Hanson s'est amusé, dans cette sculpture, à associer étroitement la femme et le caddie: les points communs entre les deux sont nombreux. Par exemple, les deux débordent : un caddie plein à craquer, une femme serrée dans ses vêtements qui montre l'embonpoint de son corps. Mais encore, la posture de la femme, ses bigoudis, sa

cigarette au coin de la bouche, montre une femme disgracieuse voire vulgaire dans ses gestes et sa manière de se tenir. Elle se présente excessive tout comme le contenu du caddie. Duane Hanson offre sans cesse une comparaison entre la femme et le caddie. L'objet et le consommateur sont finalement très proche voire fusionnel et indissociable.

De plus, le titre de la sculpture est *Caddie* (et non femme poussant un caddie), ce qui révèle que le caddie est l'élément le plus important de la sculpture. Finalement la femme finit par se confondre avec ce caddie. La femme, elle-même, devient un objet.

3) Interprétation

En effet, à travers cette femme, Duane Hanson nous présente le consommateur comme un zombie ou un drogué errant dans les rayons d'un supermarché en poussant son caddie. Il porte donc un regard non seulement amusé mais surtout critique sur la société de consommation, dressant face à chacun de nous un miroir. Au final, Caddie est non seulement une allégorie de la société de consommation et de l'américain way of life, mais aussi un portrait acerbe où chacun d'entre nous peut se reconnaître.

De plus, par ce portrait excessif du consommateur et de l'objet, il finit par décrire une société de l'excès qui avilit (rendre esclave) les gens en des personnes vides de personnalité et d'identité. Malgré ce sentiment de répulsion ou de dégoût que nous inspire cette sculpture, Duane Hanson est un artiste qui arrive à soumettre le doute aux spectateurs. Il traite ses « sujets » avec tact, compassion et sympathie en mettant en évidence leur fragilité, leur résignation et, souvent, leur désespoir. Nous pouvons plaindre cette femme et finalement nous plaindre de la société dans laquelle nous vivons.

4) Conclusion - Impact de l'oeuvre

Duane Hanson aura un impact sur l'histoire de l'art. Après lui, des artistes du Land Art (1970) comme Christo, Goldworthy, Nils Udo, Smithson et bien d'autres ont décidé de faire marche arrière et de refuser en bloc la société de consommation en la fuyant et en redonnant de la valeur à la nature par des sculptures éphémères installées dans le plus grand respect des paysages et des étendues désertiques. Ces œuvres se voulaient être le témoignage du sublime (ce qui nous dépasse par sa monumentalité, son gigantisme, son infini) plutôt que d'offrir une réflexion sur le beau ou le laid.